

## Se protéger de la Chine et des pays émergents !

Article rédigé par *Marc Rousset*, le 18 décembre 2017

source[Boulevard Voltaire]Au cours des dix prochaines années, la Chine dépensera entre 1.000 et 2.000 milliards de dollars pour mettre en place « la nouvelle route de la soie ».

Renault, après le site de Piteti en Roumanie, a construit l'usine géante de Melloussa avec une capacité de production de 340.000 véhicules par an dans la zone franche du port marocain de Tanger. Pourquoi ? Pour bénéficier des exemptions fiscales, de la main-d'œuvre à 4,5 euros de l'heure, contre 30 euros en France, de droits de douane pratiquement inexistant en Europe, à deux jours de bateau des côtes françaises. Un investissement justifié seulement pour le marché marocain et africain, mais une catastrophe pour l'emploi en France et en Europe !

Comme la soupe est bonne, rebelote avec le groupe chinois BYD qui vient de signer, le 9 décembre 2017, en présence du roi Mohammed VI, un accord pour la construction de quatre usines de voitures, batteries, bus, camions, trains électriques. Le président de BYD a pu déclarer : « *Nous souhaitons bénéficier de la situation géographique du Maroc, en tant que porte d'entrée pour l'Europe et le marché africain.* » À la catastrophe Renault pour l'emploi s'ajoutera, à terme, un tsunami chinois et maghrébin, tout comme le Mexique pour les États-Unis. Ces stratégies de zones franches aux portes de l'Europe ne fonctionnent que parce que l'Europe est incapable de se défendre avec des droits de douane suffisamment élevés.

L'Europe naïve, pas défendue, perdra à terme tous ses emplois industriels face au coût de la main-d'œuvre des pays émergents et face à la stratégie de la pieuvre chinoise qui étend ses tentacules de par le monde. Trump a 100 % raison et il suffit d'écouter l'accent de tous nos interlocuteurs des opérateurs télécoms qui sont déjà tous installés en Tunisie ou au Maroc.

Le grand avantage de la Chine, c'est que ses décisions politiques et économiques sont centralisées et dirigées par le pouvoir politique avec l'aide de l'État, des banques et des entreprises publiques ou privées. Les Européens font penser à de jeunes étourneaux imprévoyants, mal organisés, mal dirigés si ce n'est par le profit à court terme de l'entreprise, qui vont se faire dévorer dans la « volière Europe » !

Au cours des dix prochaines années, la Chine dépensera entre 1.000 et 2.000 milliards de dollars pour mettre en place les infrastructures conquérantes « de la nouvelle route de la soie ». Ce seront de nouveaux tracés ferroviaires, routiers, de nouveaux gazoducs ou oléoducs dans de nombreux pays (Asie centrale, Pakistan, Iran, Turkménistan...), de nouvelles infrastructures militaires (Djibouti) ou portuaires comme l'achat du port du Pirée, en Grèce. Tout est bon pour que l'araignée géante chinoise tisse sa toile depuis Pékin, afin de pouvoir mieux croquer les moucherons européens et africains.

La seule façon, pour les Européens, de survivre économiquement est de constituer, avec des barrières douanières infranchissables, un bloc économique auto-centré à l'ouest de l'Europe qui, par définition, comme

l'a suggéré Maurice Allais, fabriquerait tous les biens économiques de tous les secteurs, sans exception autre que climatique ou naturelle (cacao, minerais inexistant en Europe). Afin d'être encore plus indépendant, ce bloc ouest-européen devrait se rapprocher de la Russie, riche en ressources naturelles.

C'est donc une question de survie pour l'Europe que d'abolir le libre-échange mondialiste suicidaire, ce que Macron n'a pas encore compris ! Les patrons du CAC 40, le MEDEF et les élites politiques au pouvoir diront non, mais la révolution et les populations à 40 % au chômage les obligeront d'en venir à cette mesure extrême. Le seul danger serait que chaque nation européenne, en voulant se sauver par elle-même, avec des débouchés insuffisants et des coûts de production trop élevés, empêche l'apparition de productions européennes à des coûts acceptables ou de secteurs technologiques nécessitant au moins 200 millions d'hommes (spatial, défense, etc.).

La constitution de blocs économiques auto-centrés dans le monde entraînerait, de plus, une diminution drastique du transport maritime par conteneurs et, donc, de la pollution de la planète.